

# PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

## Journal dossiers du 11.09

N° 18 du 16.11.2010

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal des guerres de l'Otan" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : [no-war.over-blog.com](http://no-war.over-blog.com)

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) sur le site Palestine Solidarité : [http://www.palestine-solidarite.org/Journaux\\_dossiers1109.htm](http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_dossiers1109.htm)

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : [fa032881@skynet.be](mailto:fa032881@skynet.be)

### Sommaire :

Tiré à part :

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 Hicham Hamza : [11-Septembre : le casque sur les oreilles.](#)

1-2 Roberto Quaglia : [Des failles apparaissent dans le mur de l'omerta médiatique sur le 11-Septembre.](#)

1-3 Kevin Bracken se lève contre la version officielle du 11 septembre.

2 Brèves

2-1 [Ily a des ambiguïtés au sujet du 11 septembre 2001.](#)

2-2 11-Septembre : Vers une commission d'enquête des Nations Unies.

2-3 [Al-Aulaqi a été invité au Pentagone après le 11-Septembre.](#)

3 Dossier & Point de vue

3-1 : Philip Shenon : [Les dossiers classifiés que les enquêteurs du 11/9 ont loupés.](#)

3-2 Noam Chomsky : Aucune preuve qu'al-Qaïda a perpétré les attentats du 11 Septembre.

---

---

Tiré à part :

---

---

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

## 1-1 Hicham Hamza : [11-Septembre : le casque sur les oreilles.](#)

Voici un article paru sur le site Oumma.com qui va mettre à contribution votre appareil auditif : entendez-vous oui ou non des explosions dans cette vidéo ? C'est important car si c'est le cas, et comme le détaille ici le journaliste Hicham Hamza, cela apporterait une pierre de plus à la déjà très impressionnante collection de preuves et de témoignages d'explosions dans les Tours Jumelles le 11 septembre 2001. Vous trouverez à ce propos d'autres liens intéressants aussi bien dans le corps de cet article que dans la liste située en bas de page.

Cet article constitue aussi et surtout un appel aux professionnels du son, en mesure d'analyser la bande-son des vidéos originales, et de déterminer avec leurs appareils spécialisés s'il y a présence ou pas de bruits d'explosions.

Des détonations ou pas ?

Oumma revient doublement sur la vidéo déclassifiée du FBI : d'une part, en mettant en ligne pour la première fois son intégralité et, d'autre part, en proposant aux internautes spécialisés de trancher la question relative aux bruits d'explosions dont il faut également rappeler qu'ils ont été aussitôt relatés dans le film par un témoin direct de la scène.

Vendredi dernier, Oumma publiait en exclusivité une nouvelle vidéo du 11-Septembre, acquise par le FBI, détenue pendant neuf ans par l'agence gouvernementale du NIST et récemment déclassifiée à la suite d'une action judiciaire intentée par le Centre international d'étude pour le 11-Septembre. Nous avons insisté sur la particularité de la vidéo et des bruits d'explosions qu'elle semble contenir au moment de l'effondrement de la Tour Sud. En retour, certains internautes nous ont fait part, publiquement ou en privé, de leur avis : si quelques-uns nous confirment avoir entendu des explosions, la plupart ont ressenti des difficultés à percevoir de tels sons. A juste titre : c'est une chose que d'évoquer comme nous l'avons fait, le casque sur les oreilles et à l'écoute du fichier originel, des « détonations parfaitement audibles » ; c'en est une autre que de les discerner, sans écouteurs, sur un fichier compressé mis en ligne sur Youtube. Voilà pourquoi nous préférons mettre à la portée de tout internaute les moyens de vérifier par lui-même l'authenticité vraisemblable de ces détonations. Les personnes désireuses d'acquiescer par eux-mêmes la bande-son originelle afin de l'étudier pourront l'obtenir en téléchargeant directement le fichier vidéo, dénommé « 42A0065 – FBI#11 » et disponible depuis le 30 octobre sur Internet, à travers ce lien.

Quant aux autres, nous vous proposons ceci : la consultation d'un extrait plus long, d'une durée de 3 minutes, dans lequel l'altération, due à la compression nécessaire pour mettre en ligne la vidéo, a été réduite au maximum. Cette séquence est d'autant plus instructive qu'elle comporte, outre les bruits de détonations, de propos de divers témoins les signalant. C'est ainsi qu'un New-Yorkais, affolé par la pulvérisation de la Tour, s'exclame (à 2'33), comme nous l'avons déjà rapporté dans notre précédent article sur le sujet : « The explosions, like boom-boom-boom-boom-boom-boom ! ». Chose nouvelle dans cette vidéo de 3 mn, le mot « explosion » revient plusieurs fois (0'51,1'02,1'06,1'09,1'21,1'23,1'29), prononcé par différentes personnes, avant même l'effondrement du gratte-ciel. Le sujet est d'ailleurs développé par l'accompagnateur du caméraman qui fait état (à 0'15) de quelqu'un lui rapportant des « explosions qui l'inquiètent ». Ce à quoi son ami rétorque, avec un rire nerveux : « Où allons-nous fuir ? ».

A nouveau, qu'il s'agisse de percevoir les détonations ou de saisir tous les termes anglais des interlocuteurs, le casque sur les oreilles est vivement recommandé.

L'homme qui fait ainsi référence à d'« inquiétantes explosions » a également tenu des propos pour le moins clairvoyants dans d'autres séquences, désormais visibles dans l'intégralité de la vidéo. D'une durée complète de 21mn, le film se divise essentiellement en deux parties. Les trois dernières minutes, composant l'extrait affiché plus haut, révèlent la confusion des passants avant et pendant l'effondrement de la Tour Sud. Quant aux 15 premières minutes, elles se déroulent depuis un appartement situé en face de ce gratte-ciel : deux hommes, le caméraman et son ami, discutent et spéculent sur les événements qui se déroulent sous leurs yeux, depuis la découverte de la Tour Nord en flammes jusqu'à la décision prise de quitter les lieux à la suite du second impact d'avion. A 5'10, l'ami, qui semble se prénommer Andrew, fait savoir au caméraman que les Tours pourraient « tomber », auquel cas tous deux « seraient dans un vrai pétrin ». Le vidéaste est sceptique, préférant rire de la panique qui gagne Andrew tout en lui rappelant qu'il « s'agit là du World Trade Center ». Celui-ci insiste et redoute (à 8'10) un « effet domino ». Moins d'une heure plus tard, la réalité lui donnera raison : les Tours se sont bel et bien effondrées. Les deux hypothèses qui seront par la suite en compétition ont ainsi été évoquées, au préalable et à son insu, par Andrew : soit il s'agissait d'une conséquence en chaîne de l'impact des avions et du feu qui aurait affaibli la structure des immeubles soit c'était le résultat d'explosions occasionnées avant et pendant la chute de la Tour. Des bruits d'explosions rapportés par Andrew mais aussi par d'autres passants, notamment à la fin de la vidéo.

[11-Septembre : la vidéo explosive \(l'intégrale\) from Hicham Hamza](#)

Le débat sur la réalité de ces explosions est ouvert et il n'appartient pas à Oumma de le trancher. Nous rappellerons simplement un principe journalistique élémentaire : le témoignage direct, brut, recoupé et concordant de nombreuses personnes présentes sur place au moment du drame, dont certaines s'expriment ici dans cette nouvelle vidéo, vaut largement plus que l'opinion auditive de l'auteur ou du lecteur de ces lignes. En donnant le lien permettant d'accéder directement au fichier originel, Oumma encourage les spécialistes (ingénieurs du son, acousticiens, entre autres) à s'emparer du problème et à publier leurs conclusions. Ainsi, dans un forum, l'un des internautes attestant la présence de détonations suggère déjà d'utiliser l'égaliseur de la carte son en baissant les aigus et les graves : selon lui, l'audition devient alors plus « nette ». A titre d'exemple, nous avons aussi organisé une sorte de sondage express sur le site Agoravox : les lecteurs du fameux portail du « journalisme citoyen et participatif » avaient ainsi déjà tranché, l'été dernier, en faveur d'Oumma, à 58%, dans une polémique l'opposant au journal L'Express. Hier, nous avons posé la question suivante, claire et précise, aux lecteurs d'Agoravox : « Entendez-vous des détonations dans cette nouvelle vidéo du 11-Septembre ? ». A 72%, ils ont répondu, à ce jour, positivement.

Quoi qu'il en soit, Oumma se propose de relayer les conclusions des professionnels du son, que celles-ci viennent confirmer ou infirmer nos affirmations. Il serait regrettable qu'une question aussi lourde d'implications – l'activation ou non de produits explosifs dans les Tours du World Trade Center le 11 septembre 2001 – soit

uniquement tranchée par l'acuité auditive de tout un chacun.

Hicham Hamza

<http://11septembre2001.blogspot.com/2010/11/11-septembre-le-casque-sur-les-oreilles.html>

<http://11septembre2001.blogspot.com/>

<http://11septembre2001.blogspot.com/>

---

## 1-2 Roberto Quaglia : Des failles apparaissent dans le mur de l'omerta médiatique sur le 11-Septembre.

À l'occasion du neuvième anniversaire des tragiques événements du 11 Septembre, on a vu apparaître dans la presse grand public allemande un article véritablement révolutionnaire et significatif : « 11 septembre 2001, l'enchaînement des faits ». C'est Focus Money qui l'a publié, un des plus importants journaux économiques allemands, l'article est signé d'Oliver Janich.

Ce qui est incroyable avec ce texte, c'est que pour la première fois dans la grande presse occidentale, la séquence des faits qui est rapportée est la vraie, sans graves omissions, et les événements rapportés sont pris parmi les plus significatifs, et non piochés comme à l'habitude parmi les moins pertinents (sans parler des faux). À vrai dire, il y avait un précédent, datant de plusieurs mois, mais qui était déjà l'œuvre de ce même journaliste et dans le même journal.

Il est notoire que le journalisme italien est d'une manière générale d'un si bas niveau que les articles les plus beaux ou les plus significatifs qu'on y trouve ont en réalité été achetés et traduits de quelque source anglo-saxonne. C'est vrai pour la presse écrite comme pour la télévision. Les meilleurs documentaires historiques ou sur la nature que l'on peut voir à la télé proviennent presque toujours de l'étranger, et sont traduits et englobés dans un enrobage pseudo-italien où le pseudo journaliste italien de garde se contente de quelques ragots superflus avant ou après le documentaire qui de toute façon n'est pas de son fait, et cela, dans le seul but de justifier son salaire mirifique autant qu'immérité. Sans parler du vide absolu qui remplit désormais nos journaux télévisés.

Évidemment, en ce qui concerne ce remarquable article sur le 11-Septembre, la presse italienne s'est bien gardée d'en faire mention. Et ne parlons même pas de la possibilité de le traduire ! Pourtant, l'article en question est vraiment exceptionnel. Et l'ignorer n'est pas une option. Il est sorti en septembre, donc l'excuse des vacances ne tient pas. Ils l'ont vu, ils l'ont lu, et ils font semblant de rien.

Auparavant, quand les mass media évoquaient les versions « non-alignées » des événements du 11-Septembre, la volonté manifeste de désinformer, de brouiller les cartes, de camoufler les vérités malcommodes n'échappait pas à un œil averti. Ce travail s'appelle « contrôler les dégâts ». On fait semblant d'informer, de manière à donner l'impression aux ignorants qu'ils ont appris quelque chose sur les faits, et à éteindre toute éventuelle envie d'approfondir le sujet.

Rien de tout cela dans l'article paru dans Focus Money. Oliver Janich n'a caché aucun des faits marquants, ni surtout n'a cherché à brouiller les cartes avec les habituels ragots qu'utilisent sournoisement les pseudo-journalistes pour discréditer les informations qu'à contrecœur ils sont tenus de rapporter. Son exposé des faits est intense et efficace, et son long article supporte parfaitement la comparaison avec l'état actuel de l'enquête collective effectuée par les chercheurs indépendants sur le Net.

On y lit par exemple :

« On a trouvé des traces d'explosifs. De telles preuves évidentes existent. Plus de 1200 architectes et ingénieurs sous la direction de Richard Gage ont démontré que d'après la loi de Newton, l'effondrement symétrique des trois gratte-ciel WTC 1, 2 et 7 ne fut possible qu'à condition que les éléments porteurs aient été balayés de manière ciblée et simultanée, comme avec une explosion (voir Focus-Money N°2/2010). Qui plus est, le professeur de physique Steven Jones a retrouvé des traces de nanothermite dans les poussières du World Trade Center. (...) En juin 2009 l'institut britannique de nanotechnologie (British Institute of Nanotechnology ou BIN) a confirmé les résultats de l'enquête : l'étude, comme le déclare l'institut, "fournit la preuve irréfutable qu'un explosif de haute technologie, appelé nanothermite, a été retrouvé dans la poussière des trois immeubles qui se sont effondrés le 11/09/2001 à New York City. Cet explosif de haute technologie ne peut être fabriqué que dans des laboratoires militaires techniquement sophistiqués. Ce fait coupe l'herbe sous le pied de ceux qui critiquent Steven Jones, selon lesquels le professeur de physique aurait risqué sa réputation en fabriquant lui-même les preuves, dans le but de corroborer sa thèse du dynamitage. »

N'en déplaie aux crétins (ou aux crapules) qui (en Italie aussi) s'en étaient tirés en affirmant que les photos des particules de thermite étaient ni plus ni moins celles de peinture antirouille. Et n'en déplaie aussi à la nuée d'ahuris qui les ont crus sur parole.

On y lit aussi :

« Le 10 septembre [Rumsfeld] déclara devant un auditoire ahuri, selon la chaîne CBS, émission du 29 janvier 2002, que 2,3 "milliards de milliards" de dollars avaient disparu du budget du Pentagone. Un jour plus tard, le monde avait changé et personne ne cherchait plus à savoir où se trouvait cette incroyable somme. D'après la « Pittsburgh Post Gazette » du 20 décembre 2001, 34 des 65 employés du Resource Office de l'Armée furent tués ce jour-là au Pentagone. La plupart des personnes mortes dans ce bureau auraient été des auditeurs, des experts comptables et des analystes économiques privés. » Je ne traduis pas plus avant, vu que toutes ces choses (et bien d'autres d'ailleurs) se trouvent dans mon livre sur le 11-Septembre, et je me sens un peu bête de les retraduire ici, exprimées par quelqu'un d'autre.

Malgré tout, j'ai pris la peine d'écrire cette partie, car il est important de souligner l'ampleur de cette brèche faite dans le mur d'omerta avec lequel la presse libre de nos pays démocratiques s'est rendue totalement complice de la dissimulation des événements du 11-Septembre, et aussi par conséquent, des millions de victimes des guerres qui s'en sont suivies. Aucune importance n'est accordée au fait qu'un pourcentage toujours plus fort de citoyens occidentaux ne croit plus aux mensonges officiels. Tout comme Hitler et son entourage lors du siège de Berlin, les journalistes assiégés dans leur bunker médiatique vivent désormais dans un monde à part. Occupés qu'ils sont à délirer sur une réalité à laquelle de moins en moins de gens

croient en dehors du bunker. Mais maintenant que la défection a commencé par l'intermédiaire de l'un d'entre eux, comment vont-ils réagir ? Tôt ou tard il devront aller consulter un psychologue qui les aide à surmonter le stress post-traumatique. Des psychanalyses obligatoires donc, pour la classe des journalistes, pourvu qu'elles ne soient pas prises en charge par les mutuelles !

Pour le coup, ce ne sont plus les soi-disant « complotistes sur Internet » qui racontent la véritable histoire du 11-Septembre, mais la presse officielle. Une partie, une petite partie de la presse officielle. Mais soyons clairs, il s'agit bien de la presse officielle, celle qui se prévaut des atours du professionnalisme et de la crédibilité. Celle qui s'imaginait pouvoir établir indéfiniment les « standards » de la réalité partagée.

Les moqueries et les sourires suffisants, quand ce n'était pas des insultes explicites à l'adresse de ceux d'entre nous qui depuis des années ont osé refuser de croire aux absurdités du récit officiel, n'ont pas de prise cette fois sur le courageux Oliver Janich. Tout à coup, les pseudo-journalistes se taisent et comme des autruches, enfoncent un peu plus la tête dans le sable. Où est passé leur humour cinglant et trivial, celui qu'ils utilisaient habituellement pour prendre en dérision les « blogueurs » qui font leur travail à leur place ? Les pseudo-journalistes ne parlent pas de l'article paru sur Focus Money, ils ne cherchent pas à le « démonter », ils ne s'aventurent pas cette fois avec leur jeu habile des trois cartes, où on te laisse voir pendant un instant la vérité avant de te la cacher pour toujours. Non. Le monde du journalisme se tait, intensément, face à cette défection qui implicitement les accuse tous. Mais le silence n'est plus une option. Il a fonctionné à merveille, par exemple, pour maintenir dans l'ombre mon livre qui durant toutes ces années n'a pas reçu la moindre recension négative. Ceux qui voulaient l'enfoncer l'ont tout simplement totalement ignoré. Mais maintenant que l'histoire s'est immiscée dans les médias officiels, ces messieurs se retrouvent avec un éléphant dans le magasin de porcelaine, et se cachent la tête sous le sable ne le fera pas disparaître.

À vrai dire, il y a eu un précédent, en Allemagne. En 2003, les journalistes Gerhard Wisnewski et Willy Brunner avaient réalisé pour la chaîne publique allemande WDR une enquête journalistique approfondie sur les mystères de l'avion qui s'est écrasé en Pennsylvanie le 11 septembre 2001, enquête qui fut diffusée sur les ondes et reçut un énorme succès auprès du public. Toutefois, peu de temps après, la revue Der Spiegel (NdT. déjà eux ! ) publia un réquisitoire impitoyable contre les « illuminés » qui voient des conspirations dans les faits du 11-Septembre. L'article s'intitulait « Panoptikum des Absurdum » (le labyrinthe de l'absurdité), et dans mon livre « Il Mito dell'11 settembre » je passe en revue les cas exemplaires de manipulation utilisés dans cet article. Suite à cette parution, Wisnewski et Brunner furent « épurés » et il leur fut interdit de retravailler pour la télévision allemande. D'après Wisnewski, son documentaire a même été effacé des archives de la WDR. Tout ceci en 2003.

Aujourd'hui, en 2010, après l'article de Focus Money, le journal Der Spiegel, comme tous les autres Zeitungen, les journaux allemands, se tait (NdT. ce n'est plus vrai à cette heure, lire nos deux articles en ReOpenNews). Ou plutôt, on entend résonner de plus en plus fort les avertissements en provenance de Londres et de Washington, selon lesquels le risque d'attaques terroristes aurait grimpé d'un coup, surtout en Allemagne. Tout cela n'est pas exempt d'une certaine logique, dont je laisse à mes lecteurs le soin de remonter le fil.

La vérité nue publiée dans une importante revue économique allemande, balaie tout ce qui restait d'alibis à nos pseudo-journalistes, qui demain ne pourront plus se réfugier derrière l'excuse « mais nous, on ne savait pas. » Les faits bruts sont de plus en plus à la vue de tous. Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a demandé officiellement devant l'assemblée de l'ONU la formation d'une enquête internationale sur les événements du 11-Septembre, expliquant qu'aux États-Unis mêmes, les deux tiers de la population ne croient plus à la version gouvernementale, et que nombreux sont ceux qui pensent que ce sont les Américains eux-mêmes qui ont organisé les attentats. Deux tiers de la population américaine, ça me semble un peu aventureux comme chiffre, mais à New York, la proportion atteint probablement plus de la moitié.

Sachant qu'effectivement de plus en plus de gens sont convaincus que le 11-Septembre était une opération « Made In USA », la désertion de la délégation américaine et son départ de la salle n'est pas la chose la plus opportune pour convaincre les gens de leur propre innocence sur cette affaire. Si tu sais que tu es innocent par rapport à une accusation que te portent de plus en plus de gens, tu ne t'échappes pas. La fuite est le symptôme de celui qui n'a pas la conscience tranquille. Tu réponds du tac au tac, et tu démens avec des arguments solides face à la main qui t'accuse. D'autant plus quand cela a lieu à l'ONU, l'assemblée dont le but principal est de permettre aux nations de discuter et de s'écouter. Quand on commence à ne plus être capable de faire ni l'un ni l'autre, c'est que le problème est vraiment grave.

Une vidéo efficace, en anglais, qui confronte le discours à l'ONU d'Ahmadinejad à la pauvre réplique d'Obama.

En conclusion, le remarquable article d'Oliver Janich dans Focus Money ouvre une faille dans la digue qui jusque-là sépare les deux mondes, le monde de ceux qui ont compris, et celui où l'on se fie encore aux journaux faisant « autorité ». Mon petit doigt me dit que le jour où la digue cèdera, car cela arrivera nécessairement, que cela nous plaise ou non, ce jour-là notre monde se retrouvera submergé par un authentique tsunami. De merde pure.

Roberto Quaglia,

[www.roberto.info](http://www.roberto.info),

le 17.10.2010

Traduit de l'italien par GV pour ReOpenNews

---

### Notes de ReOpenNews :

1- Focus Money est un magazine hebdomadaire de la presse économique allemande appartenant au groupe FOCUS, qui lui-même appartient au groupe BURDA. Focus Money édite 100 à 150 000 exemplaires chaque semaine, pour 728 000 lecteurs appartenant aux CSP+, soit l'équivalent de L'Expansion en France.

2- Roberto Quaglia a écrit notamment : "Il Mito dell'11 Settembre e l'Opzione Dottor Stranamore", non traduit en français à ce jour. Il tient un site Web d'informations alternatives, [Roberto.info](http://Roberto.info) (Visitez son site Web en anglais : [mito11settembre](http://mito11settembre))

3- La page de garde du premier article publié par Oliver Janich dans Focus Money, paru le 5 janvier 2010, dans lequel pour la première fois était abordé de manière critique le dossier du 11-Septembre. Cette galerie de portrait représente de nombreuses nationalités de par le monde. Pour l'Italie, outre Dario Fo, figure Francesco Cossiga,

qui comme on le sait, a déclaré au *Corriere della Sera* voilà plusieurs années, que le 11-Septembre était un « Inside Job ». Aucun journaliste italien ne prit alors la peine de reprendre et d'approfondir cette retentissante déclaration.

### **"Nous ne vous croyons pas !"**

4- Voici la phrase qui figura quelques jours sur le site officiel du *British Institute of Nanotechnology* (BIN) à propos de l'étude de Niels Harrit et al parue chez *Bentham* :

*"...provides indisputable evidence that a highly engineered explosive called nanothermite was found in the dust of all three buildings that came down on 9/11 2001 in New York city. This advanced explosive incorporating nanotechnology is only available to sophisticated military labs."*

"... apporte la preuve indiscutable qu'un explosif de haute technologie appelé "nanothermite" a été trouvé dans la poussière des trois bâtiments qui se sont effondrés le 11/9 à New York city. Cet explosif avancé qui incorpore de la nanotechnologie n'est disponible que dans des laboratoires militaires sophistiqués."

Depuis le 15 juin 2009, le BIN nous dit désormais qu'il avait publié et commenté cette étude sans pouvoir en vérifier l'authenticité, qu'il n'est en aucun cas affilié aux Editions Bentham, qu'il ne faisait que relayer cette étude sur son site, et qu'en conséquence il a décidé de la retirer de son site.

5- la question des 2,3 "milliers de milliards" de dollars a depuis, trouvé des explications vraisemblables qui la rendent moins suspecte que beaucoup de sceptiques ne le pensent, et montrent surtout que Donald Rumsfeld voulait se servir de cet exemple pour remodeler le Pentagone et restructurer ses dépenses. Elle avait fait l'objet de nombreuses déclarations bien avant le 11 Septembre, et continua de le faire bien après. Une bonne analyse de ces questions se trouve sur le site 911myths.com (en anglais).

---

### **En lien avec cet article :**

- 8 septembre 2010 / [Oliver Janich, Focus Money](#) / "*Qui se cache vraiment derrière le 11-Septembre ?*" (traduction groupe germanophone reopennews)
- 22 fév 2010 / [Robert Quaglia, Roberto.info](#) / "*Le monde d'aujourd'hui se divise en deux catégories : les Confiants et les Désenchantés*" (traduction reopennews)
- 15 janvier 2010 | [Bluerider / reopennews](#) | "*Avec Oliver Janich, éditorialiste sceptique du journal économique allemand Focus Money*" (interview reopennews)
- 7 janvier 2010 / [Gerhard Wisnewski / Kopp Online](#) / "*Wisnewski: la diffamation n'arrêtera pas le travail des vrais journalistes*" (traduction reopennews)
- 15 décembre 2009 / [Markus Klöckner / Telepolis](#) / interview de Dieter Deiseroth, haut magistrat allemand sceptique (traduction reopennews)
- 29 novembre 2009 / [Dieter Deiseroth, Frankfurter Rundschau](#) / "*L'engagement armé de l'Allemagne en Afghanistan : au-delà du droit*" (traduction reopennews)
- 3 septembre 2009/ [Bluerider / reopennews](#) / "*Le 11 septembre en Europe épisode 1: l'Allemagne*" (synthèse reopennews).
- [octobre 21st, 2010 at 23:30](#)
- [Blue Rider](#)  
l'article complet original est ici:  
<http://www.parteidervernunft.de/sites/default/files/911-tathergang.pdf>  
l'interview de Janich est ici:  
<http://www.reopen911.info/News/2010/01/21/avec-oliver-janich-editorialiste-sceptique-du-journal-economique-allemand-focus-money/>  
une autre interview de Oliver Janich ici (mais en allemand):  
<http://infokrieg.tv/wordpress/?p=1517>  
bonne lecture. BR.  
[octobre 23rd, 2010 at 0:04](#)
- [Yves Ducourneau](#)
- « [Une douzaine de questions sur le Vol 77 et sur le Pentagone, qui pourraient mener devant la Justice, et une qui ne pourra pas.](#)
- [11-Septembre : Des avions aux armes, tout était prêt](#)

[Roberto Quaglia,](#)

21 octobre, 2010 by GeantVert

<http://11septembre2001.blogspot.com/>

<http://www.reopen911.info/News/2010/10/21/en-allemand-des-failles-apparaissent-dans-le-mur-de-1%E2%80%99omerta-mediatique-sur-le-119/>

---

### **1-3 Kevin Bracken se lève contre la version officielle du 11 septembre.**

Mr Bracken a fait scandale hier lorsqu'il a dit au présentateur Jon Faine sur une émission de libre antenne d'ABC que les attaques n'avaient pas pour origine une activité terroriste.

Il a dit que cette histoire était une conspiration qui ne "résiste pas" à un examen scientifique.

Ce matin, Mr Bracken a de nouveau téléphoné à l'émission de Faine pour faire usage de son droit de réponse.

Il a dit qu'il ne téléphonait pas en tant que représentant du conseil du *Trades Hall* ou en tant que secrétaire du *Maritime Union of Australia*.

Mr Bracken n'a pas démenti ses propos et a dit avoir le soutien de 50 pour cent de la population.

Il a aussi critiqué Faine, affirmant qu'il avait été ridiculisé sur l'émission d'hier.

"Malheureusement depuis trop longtemps des lâches comme vous déterminent les priorités politiques dans ce pays," a dit Kevin Bracken

L'Opposition Fédérale a porté ces propos devant le Parlement et le député du Victoria, Josh Frydenberg, a demandé à M<sup>me</sup> Gillard quelle action prendra-t-elle contre Mr Bracken "pour faire savoir que de tels propos sont inacceptables", selon le journal *The Australian*.

"Je ne suis évidemment pas d'accord avec ces propos, ils sont stupides et faux," a dit M<sup>me</sup> Gillard.

"Le Parti travailliste est une grande organisation, les gens y adhèrent en tant qu'individus - nous n'avons pas à dicter ce que les gens pensent."

Après avoir été accusée par le ministre libéral Christopher Pyne de n'avoir pas répondu à la question sur les actions à prendre, M<sup>me</sup> Gillard a déclaré : « *Si c'est l'intention du Leader de l'Opposition d'expulser tous les membres qui disent quelque chose de stupide, je vais lui envoyer une liste hebdomadaire.* »

Dans le Victoria, le procureur général de l'opposition, Robert Clarke, a déclaré que les propos de Mr Bracken insultaient directement les soldats australiens déployés en Afghanistan.

"Il frappe au cœur même de la lutte de l'Occident contre le terrorisme et c'est une honte qu'alors même que des soldats australiens servent et meurent en Afghanistan, Mr Bracken fasse ces déclarations délirantes qui portent atteinte à la raison même de leur présence en Afghanistan", a-t-il dit.

Mr Clarke a appelé le premier ministre John Brumby à condamner ces propos avec la plus grande sévérité, et à ce que le dirigeant syndical soit puni.

"*Le Conseil du Trades Hall doit remettre en question le poste de président de Mr Bracken et la MUA doit remettre en question son poste de secrétaire,*" a-t-il dit.

"*Ces propos sont inadmissibles et doivent être condamnés avec la plus grande fermeté.*"

Brian Boyd, le secrétaire du Trades Hall, a dit que Mr Bracken ne parlait pas pour le compte de l'organisation.

"*La position officielle du Trades Hall est de ne pas alimenter cette théorie,*" a dit Mr Boyd.

"*Plus de 3000 travailleurs furent tués dans cette attaque terroriste. C'était une attaque terroriste et nous la condamnons.*"

Mr Boyd a dit que les idées de Mr Bracken ont provoqué de nombreux débats derrière les murs du Trade Hall.

"*Ses idées sont les bienvenues et nous avons discuté de ses théories,*" a-t-il dit.

"*Mais je suis en désaccord total.*"

Mr Boyd a dit qu'il soutenait son collègue malgré ses idées extrêmes.

"*99 pour cent du temps Kevin est un très bon président,*" a-t-il dit.

Le secrétaire national du MUA, Paddy Crumlin, a distancé le syndicat de ces propos, affirmant dans une déclaration que sa position sur l'attaque était "sans équivoque".

"*La tragédie du 11 septembre fut le résultat d'une attaque terroriste conduite par des terroristes internationaux qui en ont revendiqué la responsabilité,*" he said.

"*C'est la position de la MUA - que je soutiens farouchement en tant que secrétaire national - que cette attaque fait partie des plus grands affronts et violations des droits humains et civils de l'histoire contemporaine.*"

Ce n'est pas la première fois que Mr Bracken parle de ses opinions controversées sur les attaques du World Trade Centre et du Pentagone.

En 2006, il a dit au journal *The Australian* qu'il croyait que les attaques n'avaient pu avoir lieu que parce que le gouvernement américain était impliqué d'une certaine façon.

"*S'ils veulent mettre fin au terrorisme ils doivent se demander qui était vraiment derrière le 11 septembre,*" a dit Mr Bracken à l'époque.

"*Cela ne pouvait pas arriver à moins qu'il n'y ait eu la participation de certains éléments principaux de l'armée, du gouvernement et des services secrets américains. Je ne dis pas qu'ils étaient tous impliqués. Mais je crois que la version officielle ne tient pas debout.*"

Mr Bracken avait dit en 2006 que sa position sur les lois anti-terrorisme et sur le 11 septembre étaient les siennes, et qu'il ne parlait pas pour le compte du syndicat.

Ewin Hannan

24 octobre

<http://www.newsoftomorrow.org/spip.php?article9125>

---

---

## 2 Brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

### 2-1 Il y a des ambiguïtés au sujet du 11 septembre 2001.

" La moitié des citoyens américains et européens s'interrogent, sérieusement, sur les ambiguïtés autour des causes et des modalités de l'exécution des attentats du 11 septembre 2001" c'est ce qu'a déclaré le porte-parole du Ministère iranien des Affaires étrangères, Ramin Mehman-Parast. " Au lieu de faire des réactions hâtives, les autorités américains devront fournir des réponses aux questions posées par

l'opinion publique mondiale sur le 11 septembre pour lever toutes les ambiguïtés sur ce sujet" a-t-il ajouté.

Le porte-parole de la diplomatie iranienne a déclaré que la visite du Président iranien, Mahmoud Ahmadinejad à New York a fourni une bonne occasion pour faire entendre la position transparente de l'Iran aux nations du monde, y compris le peuple américain.

08/10/2010

<http://french.irib.ir>

---

## 2-2 11-Septembre : Vers une commission d'enquête des Nations Unies.

Le 11 Septembre 2001, le monde a assisté impuissant aux attentats qui ont endeuillé les Etats-Unis. Contre toute logique, l'administration Bush a imputé ces attaques à un complot islamiste ourdi par quelques fanatiques dans une grotte afghane.

Cette imputation a été exploitée pour justifier d'une guerre au terrorisme qui devait commencer en Afghanistan et en Irak et se poursuivre, selon le président Bush, dans 60 Etats.

Au lendemain de ces attentats, j'ai ouvert un débat mondial pour contester cette présentation des événements et dénoncer la logique du clash des civilisations. En 2002, j'ai appelé à la création d'une commission d'enquête sur le 11-Septembre au sein des Nations Unies. En 2005, avec la conférence Axis for Peace, j'ai jeté les bases d'un mouvement international d'intellectuels résistants à ce projet de domination.

Aujourd'hui, 23 septembre 2010, le président iranien, Mahmoud Ahmadinejad, a appelé l'Assemblée générale des Nations Unies à constituer cette commission d'enquête. Il a également annoncé la convocation d'une conférence mondiale contre le terrorisme, en marge de laquelle se tiendra à Téhéran la conférence Axis for Peace 2011

Il n'est plus possible d'arrêter la marche de la Vérité.

Thierry Meyssan

Analyste politique français, président-fondateur du Réseau Voltaire et de la conférence Axis for Peace. Il publie chaque semaine des chroniques de politique étrangère dans la presse arabe et russe. Dernier ouvrage publié : L'Effroyable imposture 2, éd. JP Bertand (2007)

<http://11septembre2001.blogspot.com/>

<http://www.voltairenet.org/article167054.html>

---

## 2-3-Al-Aulaqi a été invité au Pentagone après le 11-Septembre.

Anwar al-Aulaqi, placé par Washington sur sa liste des cibles à assassiner en raison de ses liens présumés avec Al-Qaïda, a été invité à déjeuner au Pentagone dans les mois qui ont suivi le 11-Septembre, selon un responsable américain.

L'imam a été invité au Pentagone dans le cadre des efforts du bureau du secrétaire à la Défense de l'époque, Donald Rumsfeld, pour établir un contact avec la communauté musulmane modérée après les attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis, a indiqué mercredi à l'AFP le colonel Dave Lapan, porte-parole de l'armée.

"D'après ce que l'on en sait, il s'est agi d'une rencontre informelle menée par une partie du personnel du ministère à la suite du 11-Septembre afin d'acquérir une meilleure connaissance de l'islam", a ajouté le colonel Lapan.

Né dans l'Etat du Nouveau-Mexique (sud-est des Etats-Unis) en 1971, Anwar al-Aulaqi vit actuellement au Yémen. Il est connu pour avoir entretenu une correspondance avec le commandant américain Nidal Hassan accusé de la fusillade qui a fait 13 morts en novembre 2009 à la base de Fort Hood (Texas).

Il a également été mis en cause dans l'attentat raté commis par le Nigérian Umar Farouk Abdulmutallab dans un avion américain reliant Detroit à Amsterdam le jour de Noël 2009.

En avril, l'administration américaine a donné son feu vert à l'élimination de l'imam, après que les services de renseignement eurent affirmé qu'il ne se contentait plus de soutenir le terrorisme mais y participait directement. Mi-juillet, elle a annoncé le gel de ses avoirs et interdit à tout ressortissant américain d'entrer en contact avec lui. Les informations concernant ce déjeuner auquel ont participé des responsables de l'armée et du ministère de la Défense avaient été dans un premier temps annoncées par la chaîne de télévision Fox News, qui citait des sources et des documents du FBI.

Selon ces éléments, une employée du ministère de la Défense avait dit au FBI en 2009 qu'elle avait aidé à l'organisation du déjeuner au Pentagone après avoir entendu l'imam prononcer un discours à Alexandria, dans la banlieue de Washington.

L'employée "se souvient d'avoir été impressionnée par l'imam. Il avait condamné Al-Qaïda et les attentats terroristes", selon un document du FBI posté sur internet par Fox News.

La police fédérale avait commencé à s'intéresser à l'imam après les attentats du 11-Septembre, revendiqués par le chef d'Al-Qaïda Oussama ben Laden, en raison de ses liens supposés avec certains des leurs auteurs. Mais

les responsables du Pentagone qui ont approuvé l'organisation du déjeuner avec l'imam n'étaient apparemment pas au courant de l'intérêt porté par le FBI à celui-ci.

AFP

---

### 3 Dossier & Point de vue

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

#### Les dossiers classifiés que les enquêteurs du 11/9 ont loupés.

Nous vous avons récemment présenté un dossier sur la lourde mais discrète machine qu'est la *National Security Agency* (NSA), le centre de renseignement US par excellence. Dotée d'une technologie de pointe qui permet d'épier les moindres conversations téléphoniques et de surveiller les échanges d'emails dans le but d'assurer la sécurité des Etats-Unis, la NSA a pourtant été incapable de déjouer les attentats du 11-Septembre.

Si de toute évidence l' "Agence des agences" détient des renseignements sur les préparatifs de ce terrible événement, un célèbre journaliste américain, Philip Shenon, pose à juste titre cette question : pourquoi les documents détenus par la NSA n'ont-ils pas été étudiés par les enquêteurs de la Commission d'enquête sur le 11-Septembre, et pourquoi ne le sont-ils pas à ce jour ?

#### 3-1 : Philip Shenon : Les dossiers classifiés que les enquêteurs du 11/9 ont loupés.

Installé à Washington DC, Philip Shenon est journaliste d'investigation et auteur à succès.

Il a consacré la plus grande part de sa carrière au New York Times en tant que journaliste, de 1981 à 2008. Il a quitté le journal en mai 2008, quelques semaines après son premier livre, *La Commission : L'histoire non censurée de l'enquête sur le 11/09*, qui a rejoint les listes des best-sellers du New York Times et du Washington Post.

Ayant couvert plusieurs zones de guerre, il fut l'un des deux journalistes du Times intégrés aux troupes terrestres américaines lors de l'invasion de l'Irak dans la guerre du Golfe de 1991.

Pourquoi la commission d'enquête sur les attentats dévastateurs d'al-Qaïda en 2001 n'a-t-elle pas minutieusement épiluché les dossiers de la NSA ?

Y a-t-il encore de nombreux secrets sur le 11/9 cachés dans les dossiers top-secret du gouvernement ?

C'est quasiment certain selon les anciens membres de la Commission sur le 11/9.

La nation étant sur le point de célébrer le neuvième anniversaire des attentats terroristes ce week-end, les anciens membres confient au Daily Beast qu'il est clair que la Commission sur le 11/9, ayant fermé ses portes en 2004, n'a pas procédé à l'inspection minutieuse de la plupart des données de renseignement sur al-Qaïda et le complot du 11/9. Et personne ne semble avoir étudié ces renseignements depuis.

Les archives préservées au siège de la National Security Agency à Fort Meade, Maryland ont – curieusement – seulement été examinées les derniers jours de l'enquête de la commission, uniquement parce que le personnel s'est plaint à la dernière minute que l'importante base de données de la NSA avait été ignorée.

Tout au long de l'enquête, le personnel s'est plaint que les dirigeants de la commission se soient focalisés sur ce que pourraient révéler les fichiers du terrorisme de la CIA et du FBI, deux grandes cibles sujettes à critiques dans le rapport final de la commission, mais qu'ils ont largement ignoré la NSA, la principale agence d'espionnage du gouvernement.

Lorsque la commission s'est occupée des archives de la NSA au cours d'un week-end de recherches frénétiques désespérées en juin 2004, elle a trouvé des informations explosives suggérant des liens entre les conspirateurs du 11/09, le gouvernement iranien et les militants du Liban soutenus par le Hezbollah iranien. Le document sur l'Iran a été pris en compte dans le rapport final de la commission dans un contexte limité et sans aucune chance d'être suivi par la commission sur le point de fermer. (J'en ai révélé plus dans mon livre de 2008, *La Commission : L'histoire non censurée de l'enquête sur le 11/9*)

"Je suis toujours effrayé à l'idée de ce qui se trouve encore à la NSA, quel que soit ce qu'on n'a jamais eu le temps de consulter", a déclaré un ex-membre de la commission qui travaille maintenant ailleurs au gouvernement fédéral, mais qui ne peut dire à la presse où il est assigné. "Je suis un peu choqué que personne n'ait tenté d'y revenir depuis. Nous n'avons certainement pas tout vu à la NSA."

"Ce qui se trouve à la NSA m'effraie, quel que soit ce qu'on n'a jamais eu le temps de consulter", a déclaré un ex-membre de la commission.

Les anciens membres précisent qu'ils ne disent pas que les archives inédites de la NSA soutiendront une



quelconque théorie du complot des plus farfelues à propos du 11/9 – surtout pas l'idée que les attentats du 11/9 aient été une sorte de "coup monté de l'intérieur" par l'administration Bush.

Mais, selon eux, il peut très bien y avoir des preuves à l'agence suggérant des liens plus étroits que ceux découverts entre al-Qaïda et les gouvernements étrangers, et que le gouvernement a reçu des avertissements bien plus explicites concernant une attaque terroriste imminente en 2001.

Rien n'indique que quelqu'un au Capitol Hill ou ailleurs dans le gouvernement ait tenté de retourner à la NSA pour consulter à nouveau ses archives sur le terrorisme pre-11/9 bien qu'elles se trouvent, sans conteste, dans la bibliothèque la plus complète au monde détenant les communications interceptées entre al-Qaïda et ses partisans, dont plusieurs des pirates de l'air du 11/9 et ses mécènes étrangers.

Dans une déclaration au Daily Beast, la NSA affirmait avoir "pleinement soutenu" la Commission du 11/9 "et laissé libre accès à ses installations, documents, au personnel et aux moyens nécessaires à son enquête. Les fonctionnaires de l'Agence n'ont fait aucun commentaire lorsqu'on leur a demandé si la NSA s'inquiétait de savoir si ses archives n'avaient pas été suffisamment examinées par la commission, ou si d'autres groupes avaient examiné les documents depuis.

Les porte-parole de la Chambre et les comités du renseignement du Sénat n'ont pas répondu aux questions similaires.

En termes de budget, la NSA est la plus grande agence d'espionnage de la nation; elle dépense des dizaines de milliards de dollars par an dans les satellites-espions et les bases d'interception au sol, en grande partie consacrés à l'écoute d'appels téléphoniques et l'interception de courriels entre les terroristes et leurs alliés. Les données brutes recueillies à partir des interceptions sont ensuite réparties entre la CIA et d'autres organismes pour analyse.

L'ancien sénateur démocrate de Floride, Bob Graham, qui avait mené une enquête conjointe au Congrès sur le 11/9, ayant précédé la formation de la Commission sur le 11/9, dit au Daily Beast qu'il savait que la commission pourrait être passée à côté de tant de preuves à la NSA.

"La NSA a bien fourni plus de la moitié des renseignements bruts que la communauté du renseignement récoltait à ce moment," dit-il.

Graham dit qu'il s'inquiétait particulièrement que la commission puisse passer à côté d'autres preuves de la NSA sur l'aide étrangère à Al-Qaïda; l'enquête du Congrès était remontée jusqu'à la preuve que certains responsables du gouvernement de l'Arabie saoudite, dont un diplomate saoudien basé à Los Angeles, avaient pu fournir une assistance aux pirates de l'air du 11/9 après leur arrivée aux États-Unis. John R. Schindler, un ancien analyste du renseignement à la NSA, maintenant professeur des affaires de sécurité nationale à l'U.S. Naval War College, dit qu'il exhorterait les enquêteurs du Congrès et d'autres à examiner les documents de la NSA que la Commission sur le 11/9 a loupés. Il se dit déconcerté par fait qu'à l'époque, les archives n'ont pas fait l'objet d'un examen scrupuleux.

"Depuis des décennies, c'était de loin la principale source de renseignement du gouvernement des États-Unis, dit-il en parlant de la NSA. "Un très fort pourcentage de cas de terrorisme évoqués dans les médias part des informations interceptées par la NSA."

Qu'aurait loupé la Commission sur le 11/9 ?

"On ne le saura pas tant qu'on ne cherchera pas", dit-il. "Il est important de se rappeler que lorsqu'on a pu avoir accès aux archives de l'agence qui précédait la NSA durant la Seconde Guerre mondiale, toute l'histoire de la Seconde Guerre mondiale a dû être réécrite." Il faisait allusion à la divulgation, des décennies après la guerre, sur le fait que les États-Unis et leurs alliés avaient rompu les codes nazis, ce qui expliquait les victoires alliées, qu'on avait auparavant attribuées au seul génie des instances militaires américaines.

Philip Shenon pour [The Daily Beast](#)

10 septembre 2010

<http://www.reopen911.info/News/2010/10/12/des-dossiers-top-secret-a-la-nsa-que-les-enqueteurs-du-119-nauraient-pas-vus-cafouillage-du-renseignement/>

<http://11septembre2001.blogspot.com/>

---

## 3-2 Noam Chomsky : Aucune preuve qu'al-Qaïda a perpétré les attentats du 11 Septembre.

Le vénérable universitaire américain [Noam Chomsky](#) n'en finit pas de « tourner autour du pot » au sujet du [11 Septembre](#)[1].

Pourtant cette fois, l'évolution est de taille : en se positionnant contre neuf années d'insinuations et de confusion de la part de la Maison Blanche et des médias occidentaux, qui font d'Oussama ben Laden le

« mastermind » évident du 11 Septembre (quand ce n'est pas Khalid Mohammed Sheikh, ou Omar Sheikh, ou d'autres selon les circonstances), Noam Chomsky se rapproche de la vérité nue. Sur l'Afghanistan, après Eric Margolis, ou encore Paul Craig Roberts, ou le haut magistrat Dieter Deiseroth, ou aussi Jean-Luc Melenchon en France (ils sont peu nombreux ici) voilà cette fois un intellectuel de premier plan qui questionne logiquement la légalité de la présence américaine et de l'OTAN. Comme lui, nous pensons que la guerre en Afghanistan est un acte criminel. Nous vous renvoyons à nos précédentes News en bas d'article pour vous remémorer l'évolution des déclarations de cet éminent linguiste. Rappelons aussi que face à cet « étai de la vérité » qui se resserre inexorablement d'année en année, nous aurions apprécié à la rédaction que le film hagiographique et pontifiant Chomsky et Compagnie, de Daniel Mermet, nous donne l'opportunité d'en savoir plus sur une certaine année... 2001, mystérieusement absente de ce documentaire... lente est la progression, mais lente le restera-t-elle ?

## Naom Chomsky - Interview de la TV iranienne PressTV le 3 novembre 2010

« Le motif explicite et public de la guerre en Afghanistan était de contraindre les talibans à livrer aux Etats-Unis les gens qu'ils accusaient d'être impliqués dans les actes terroristes contre le World Trade Center et le Pentagone.

Les talibans... ont exigé des preuves... et l'administration Bush a refusé d'en fournir. »

L'universitaire de 81 ans a fait cette remarque sur PressTV dans l'émission « Une simple question »

« Nous avons plus tard découvert l'une des raisons pour lesquelles ils n'ont pas fourni de preuves : ils n'en avaient aucune. »

L'analyste politique a aussi dit que l'inexistence de telles preuves fut confirmée par le FBI huit mois plus tard.

« la direction du FBI, après l'enquête internationale la plus importante de l'histoire, a informé la presse que le FBI soupçonnait que le complot ait pu être préparé en Afghanistan, mais qu'il a probablement été organisé aux Emirats-Arabs-Unis et en Allemagne. »

Chomsky a ajouté qu' « après 3 semaines de guerre, un officier britannique déclara que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne continueraient de bombarder, jusqu'à ce que le peuple afghan renverse les talibans... C'est ce qui fut ensuite invoqué comme justification de la guerre. »

« Tout cela était totalement illégal, et même plus, c'était criminel », a déclaré Chomsky.

vidéo N.Chomsky: Aucune preuve contre al-Qaida pour le 11-Septembre

[http://www.dailymotion.com/video/xfkme6\\_n-chomsky-aucune-preuve-contre-al-qaida-pour-le-11-septembre\\_news#from=embed](http://www.dailymotion.com/video/xfkme6_n-chomsky-aucune-preuve-contre-al-qaida-pour-le-11-septembre_news#from=embed)

Comme Wired l'a rapporté le 27 septembre 2001 :

Le Président Bush a déclaré qu'il dispose des preuves de la présence de ben Laden derrière les attaques, donc il semblait évident que le FBI allait l'inclure sur sa page web dans la liste des dix terroristes les plus recherchés.

Réfléchissez...

Ben Laden figure dans la liste, mais [seulement] pour les attentats de 1998 contre les ambassades américaines en Tanzanie et au Kenya. Il n'y a aucune mention de l'attentat de 1993 contre le World Trade Center, ou de l'attaque contre l'USS Cole en 2000. Dans les deux cas pourtant, il est fortement soupçonné d'en être l'organisateur. et ne parlons pas du 11-Septembre.

La raison ? Les fugitifs sur la liste doivent être formellement inculpés et ben Laden est un simple suspect dans les attaques récentes contre New York et Washington.

« Il va se passer un temps considérable avant que quiconque associé aux attentats soit véritablement inculpé » a dit Rex Tomb, qui est à la tête du département des relations publiques [du FBI] en matière d'accusations et qui participe aux décisions de faire apparaître ou non un accusé sur la liste. « Pour inculper quelqu'un d'un crime, il faut avoir trouvé des preuves qui confirment vos suspicions, et qu'un juge ait déclaré qu'il va porter l'affaire en justice. »

Larry C. Johnson, ancien officier de la CIA qui était directeur adjoint du bureau du contre-terrorisme au département d'Etat [NdT. équivalent plus large de notre ministère des Affaires étrangères], de 1989 à 1993, a déclaré dans une interview du 12 septembre 2001 sur Frontline qu'il n'y a aucune preuve concrète de la responsabilité de ben Laden pour l'USS Cole et pour l'attentat de 1993 au WTC, mais que ben Laden a célébré ces attentats et s'est associé à des gens qui en sont responsables.

Le Président Bush a promis de révéler les preuves des liens entre ben Laden et les pirates suicidaires qui ont attaqué le World Trade Center et le Pentagone. Ben Laden a applaudi les attentats tout en niant toute implication directe.

Mais l'administration Bush n'a jamais publié de telles preuves.

Comme je l'ai écrit en décembre dernier:

Le Président Obama a déclaré mardi soir, pour justifier le renforcement des troupes en Afghanistan : « Nous n'avons pas cherché ce combat. Le 11 septembre 2001, 19 hommes ont détourné 4 avions et les ont utilisés pour assassiner près de 3000 personnes. La base d'al-Qaïda était l'Afghanistan, où ils étaient hébergés par les talibans qui refusèrent de remettre Oussama ben Laden. »

Est-ce vrai?

Le 14 octobre 2001, les talibans proposèrent de livrer ben Laden à un pays neutre si les USA cessaient les bombardements et si on leur apportait la preuve de l'implication de ben Laden dans le 11-Septembre.

Plus précisément, comme l'a écrit The Guardian :

De retour à la Maison Blanche après un week-end à Camp David, le Président a déclaré que les bombardements ne cesseraient pas, à moins que les talibans au pouvoir « défèrent ben Laden, défèrent ses compagnons de route, défèrent tous les otages qu'ils détiennent. » Il a ajouté « Il n'y a pas besoin de discuter d'innocence ou de culpabilité. Nous savons qu'il est coupable. »

Le Premier ministre adjoint de l'Afghanistan, Haji Abdul Kabir, déclara aux reporters que les talibans exigeaient les preuves comme quoi ben Laden était derrière les attentats de Septembre-2001.

« Si on donne aux talibans la preuve qu'Oussama ben Laden est impliqué, et que la campagne de bombardements cesse, alors nous sommes prêts à le déférer à un pays tiers », a ajouté M. Kabir.

Cependant, The Guardian fait ensuite remarquer:

« Un ministre taliban haut placé a proposé un accord de dernière minute pour déférer Oussama ben Laden au cours d'une visite secrète à Islamabad », ont déclaré au Guardian la nuit dernière des sources haut placées au Pakistan.

« Pour la première fois, les talibans ont proposé de déférer Ben Laden pour être jugé dans un pays différent des USA sans demander d'abord à voir les preuves, en échange d'une cessation des bombardements, » a déclaré une source proche des chefs de l'armée pakistanaise.

Et pourtant... les USA déclinèrent l'offre et au lieu de cela déclenchèrent la guerre. Et en 2006, l'agent du FBI Rex Tomb répondit au journaliste Ed Haas que le FBI n'avait toujours pas suffisamment de preuves

« La raison pour laquelle le 11-Septembre n'est pas mentionné sur la fiche d'Oussama ben Laden « recherché » (Wanted) est que le FBI n'a aucune preuve tangible reliant ben Laden au 11-Septembre. »

En fait, de nombreux leaders progressistes ont exprimés des doutes sur le 11-septembre, y compris Daniel Ellsberg, Ray McGovern, William Blum, Dennis Kucinich, Mike Gravel, Lewis Lapham, Dan Hamburg, Michael Moore, Cindy Sheehan, Amy Goodman, Thom Hartmann, Rabbi Michael Lerner, Marc Crispin Miller, Howard Zinn, Robert McChesney, Gore Vidal, Chris Floyd, Robert Fisk, Medea Benjamin, Doris « Granny D » Haddock, Paul Hawken, David Cobb, Randy Hayes, Ernest Callenbach, Dennis Bernstein, Paul H. Ray, Michael Franti, Janeane Garafalo and Ed Asner.

De même que des conservateurs traditionalistes de premier plan. Et les commissionnaires du 11-Septembre eux-mêmes

Notes ReOpenNews :

1. On se réfèrera notamment à l'analyse que faisait le chercheur David ray Griffin de la position de Noam Chomski sur le 11-Septembre telle qu'il l'exprimait en avril 2006, et qui semble donc avoir notablement évolué depuis.

<http://11septembre2001.blogspot.com/>

<http://comprendrelemonde.fr/histoire-et-faits-marquants/5557-noam-chomsky-aucune-preuve-qu%E2%80%99al-qaïda-a-perpetre-les-attentats-du-11-septembre/>

---

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

- " Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19